

sance au formidable étoilement du centre asiatique et, en soulevant l'Himalaya et le plateau thibétain d'une part, le Thianshan et le Pamir d'autre part, ont, entre les côtés de cet angle, créé, d'un seul coup, l'Extrême-Orient.

Le continent asiatique, soulevé ainsi en arêtes et en plateaux très élevés par les forces intérieures, offre donc les aspects d'un *sol qui se tient*, sans profondes déchirures, sans dépressions violentes, d'une contexture massive et serrée. Aussi ses rivages, participant encore des conséquences de la généreuse expansion primitive, sont peu soumis à l'entreprise des océans. Point de déchiquetures, ni de ces golfes profonds qui font des mers intérieures et influent sur le climat et les productions d'un pays. L'ossature puissante de l'Asie se continue jusqu'à ses dernières limites, et l'attaque des énormes vagues du Pacifique, qui viennent pourtant d'un autre hémisphère, n'ébranlent et n'entament pas la terre des Jaunes.

Au surplus, l'élan des efforts maritimes est, bien avant l'émersion des côtes, brisé par le relèvement soudain du fond des mers et par une ceinture d'îles montagneuses, qui forment un rempart presque continu contre les assauts océaniques. En effet, tandis que les profondeurs du Pacifique s'accusent à la sonde par des chiffres énormes, pendant que, tout contre le Japon, la *fosse des Kouriles* atteint la plus grande profondeur marine connue, les îles sibériennes, chinoises, indo-chinoises et l'Australie sont reliées au continent — dont certes elles firent partie jadis — par un haut-fond sous-marin qui n'est guère qu'à deux cents mètres au plus au-dessous de la surface des flots. Enfin les presqu'îles de Kamtchatka, de Corée, de